

# L'ecu d'or a vingt ans

Autor(en): **Wettstein, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **60 (1965)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173937>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## *L'Ecu d'or a vingt ans*

L'Ecu d'or 1965 revêt une signification particulière pour la Ligue du patrimoine national et la Ligue suisse pour la protection de la nature, puisqu'il est le 20<sup>me</sup> de la série qui a commencé avec le sauvetage du lac de Sils. C'est une étape qui vaut la peine qu'on s'y arrête un instant pour jeter un coup d'œil en arrière et accorder sa juste place au souvenir!

Laissons d'abord parler les chiffres: le produit net des 19 campagnes de vente organisées jusqu'à présent a totalisé la somme de 7 401 361 fr. 09. De ce montant, 1 723 193 fr. 36 ont été consacrés aux grandes tâches communes de chaque année, tandis que 5 678 167 fr. 73 allaient aux deux Ligues pour l'accomplissement de leurs multiples tâches de sauvegarde et d'entretien des beautés naturelles et architecturales de notre patrie.

A l'époque où l'Ecu d'or n'existait pas, les Ligues du patrimoine et de la nature, pauvres comme Job, devaient limiter leur action aux bons conseils et aux exhortations, aussi peu efficaces que légitimement fondés. Ce n'est qu'avec ce «nerf de la guerre», récolté chaque année par quelque 25 000 enfants et par des amis du Costume, et spontanément octroyé par l'ensemble du peuple suisse, que les deux Ligues ont pu véritablement agir.

Innombrables sont les belles entreprises qu'elles ont pu mener à bien, dans tout le pays, grâce à l'Ecu d'or. Une énumération, même sommaire, de toutes les grandes et petites tâches ainsi accomplies durant ces deux décennies, déborderait largement du cadre de ce bref exposé. Aussi nous bornerons-nous à rappeler les grandes réalisations communes qui furent le thème national de chaque collecte. Ce panorama est impressionnant; il montre éloquemment l'ampleur et la diversité de l'activité de nos deux Ligues:

Sauvetage du *lac de Sils*, la perle de Haute-Engadine, menacé d'une exploitation hydro-électrique;

Préservation des *îles de Brissago* contre la spéculation – Achat de ces deux joyaux du lac Majeur de concert avec les communes riveraines d'Ascona, Brissago et Ronco et l'Etat du Tessin – Aménagement du jardin botanique (public) de la Suisse méridionale;

«Nettoyage» du *sommet du Righi*, encombré d'hôtels de la mauvaise époque qui bouchaient complètement une vue grandiose sur les Alpes;

Acquisition et protection de la *forêt de la Maloja*, située sur la ligne de partage des eaux entre l'Engadine et le val Bregaglia, et contenant les plus remarquables marmites glaciaires de Suisse;

Contribution à la construction du nouveau bâtiment de la *Station ornithologique de Sempach*, centre de recherche scientifique et de protection de nos amis ailés;

Restauration des *monuments commémoratifs de Guillaume Tell* – Chapelle du Chemin creux de Kussnacht – Chapelle de Tell au bord du lac d'Uri;

Contribution à la restauration du *palais Stockalper*, le célèbre monument de Brigue, entreprise par la Commune et la fondation créée à cet effet;

Acquisition de la *réserve alpine de Breitlauenen*, qui, avec l'alpe Obersteinberg déjà achetée par la Ligue pour la nature avec les fonds de l'Ecu d'or, forme au haut de la vallée de Lauterbrunnen un cirque grandiose;

Contribution à l'agrandissement de l'*île aux sternes* (lac de Neuchâtel), qui permet à l'élégante hirondelle de mer de nicher et couvrir;

Soutien financier à l'heureuse tentative de *réacclimatation des castors* sur les bords de la Versoix, entreprise par des naturalistes genevois;

Restauration de l'historique *Maison des bateliers*, «Zur Treib», au bord du lac des Quatre-Cantons, et protection de la région environnante;

Achat de la *forêt vierge de Derborence*, remarquable monument naturel et intéressant terrain de recherche pour la science forestière suisse;

Restauration d'ensemble et assainissement des logis de la petite cité médiévale de *Werdenberg* (Rheintal saint-gallois);

Restauration des demeures du quai de *Morcote* et de ses monuments religieux, et protection d'ensemble de ce site remarquable;

Protection et aménagement de la *vallée argovienne de la Reuss*;

Restauration et protection de la ville de *Gruyères* et de sa colline;

Développement du *Parc national* suisse de Basse-Engadine, la plus vaste et importante réserve de notre pays.

La plupart des entreprises susmentionnées ont été achevées à satisfaction. D'autres, comme par exemple la restauration d'ensemble de petites cités, ne pourront être menées à bonne fin qu'en plusieurs années. D'autres encore, telle la protection de la vallée de la Reuss, constituent des tâches durables pour les organismes spécialement créés à cet effet.

Presque toutes les grandes entreprises de l'Ecu d'or ont entre elles un trait commun: il s'agit d'*œuvres communautaires*, non pas seulement des Liges du patrimoine et de la nature, mais auxquelles d'autres milieux intéressés, et avant tout les pouvoirs publics, à tous les échelons, ont collaboré. *Mais le peuple suisse tout entier y a participé, par la vente des écus de chocolat; les deux Liges ne sont en quelque sorte que ses mandataires.*

L'Ecu d'anniversaire 1965 a pour thème la conservation des ruines de l'ancien château épiscopal de Tourbillon, dont les murailles, majestueux prolongement de la colline rocheuse qui fait face à celle de Valère, forment avec l'église fortifiée un tableau incomparable où l'œuvre de l'homme et celle de la nature se rejoignent en une parfaite harmonie.

L'abbé Georges Crettol, fidèle enfant de sa terre valaisanne et dynamique président du «Heimatschutz» du Valais romand, nous donne dans les pages qui suivent une captivante évocation du fier passé de cette forteresse, qui a subi en 1788 un terrible incendie et dont les ruines, depuis lors, ont été laissées à elles-mêmes, exposées à l'inévitable usure du temps.

En un effort commun, l'Etat du Valais, soutenu par la Municipalité et la Bourgeoisie de Sion, entend mettre fin à cette décrépitude. Murs, tours et créneaux seront consolidés et la chapelle gothique du château (XIV<sup>e</sup> siècle), qui est la partie la mieux conservée de tout cet ensemble, reprendra vie grâce à une sérieuse restauration. On peut espérer que de son côté la Confédération fera un geste substantiel.

Mais le peuple suisse tout entier est appelé lui aussi à fournir sa contribution, par l'intermédiaire de l'Ecu d'or. Sur le produit de la vente 1965, une somme de 50 000 fr. sera prélevée pour Tourbillon. Puisse la solidarité confédérale se manifester dignement à l'égard du Valais, qui fête précisément cette année le 150<sup>me</sup> anniversaire de son rattachement à la Confédération! Il est beau et symbolique qu'avec cette commémoration valaisanne coïncide l'entreprise commune de sauvegarde du château de Tourbillon – œuvre de respect pour nos devanciers, qui fait honneur à la génération actuelle et qui réjouira nos après-venants.

*Albert Wettstein* (Trad. C. B.)